



La liberté d'écrire dans les Amériques

« Je pense que [les groupes de défense des droits de l'homme et de journalistes, y compris PEN International] m'ont sauvé la vie en écrivant des lettres, en étant présents, en passant des appels téléphoniques ou même simplement en pensant ou espérant que je sois en vie... »

Lydia Cacho, auteure et activiste mexicaine

La campagne 2009 du Comité des Écrivains en Prison de PEN International intitulée **La liberté d'écrire dans les Amériques** vise à informer l'opinion au sujet des persécutions dont sont victimes les écrivains et journalistes de la région. Elle offre un soutien direct aux collègues qui ont des ennuis et sensibilise l'opinion à la répression et à la censure qui menacent les droits des écrivains. Elle appelle à mettre un terme à l'impunité de ceux qui réduisent la critique au silence et n'hésitent pas à recourir au meurtre pour ce faire. Les principaux pays sur lesquels se concentre la campagne sont le Mexique, Cuba et le Venezuela.

Pour tout complément d'information sur cette campagne et des mises à jour concernant les activités, les détails des cas des écrivains et pour participer, veuillez consulter le site Internet : <http://www.internationalpen.org.uk/go/libert-d-expression/les-campagnes/la-libert-d-crire-dans-les-am-riques>

« La vie d'un détenu est difficile et terrible, d'autant plus lorsque celui-ci est innocent. Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans l'immense solidarité que vous m'avez témoignée »

Yehude Simon Munaro, écrivain péruvien et actuel Premier ministre du Pérou, à sa libération de prison en 2000



PEN International est une association mondiale d'écrivains. Fondée en 1921, elle compte aujourd'hui 144 centres dans 102 pays à travers le monde. Le Comité des Écrivains en Prison (WiPC) a été mis sur pied en 1960 suite à une inquiétude croissante concernant les tentatives de faire taire les voix de la critique dans le monde. Un bureau de bénévoles fut mis en place au siège social de PEN International à Londres afin de recueillir les informations et d'exhorter les membres de l'association à prendre des mesures. Le WiPC dispose désormais d'une équipe d'experts qui assurent le suivi d'environ 1 000 agressions dont sont victimes chaque année des écrivains, journalistes, rédacteurs, poètes, éditeurs et autres. Ces agressions comprennent notamment de longues peines de prison, des cas de harcèlement, des menaces et même des assassinats. Pour tout complément d'information sur notre travail, veuillez consulter le site Internet www.internationalpen.org.uk